

Hélios Azoulay et son ensemble de musique incidentale dévoilent pour la cinquième année des pages d'un répertoire inédit de musiques composées dans les camps de concentration. C'est jeudi 8 mai dans le cadre du Printemps de Rouen.



photo Charles Guibert

Impossible de ne pas associer ce nouveau concert dédié à la musique des camps à Violette Jacquet-Silberstein. Cette ancienne déportée, décédée en janvier dernier à l'âge de 88 ans, était venue l'année passée, pour **témoigner** de la vie à Auschwitz-Birkenau. Femme généreuse et drôle qui a passé son enfance au Havre, elle était violoniste dans l'orchestre du camp, dirigé par Alma Rosé, nièce de Gustav Mahler. Elle était aussi la **dernière survivante française** de cet ensemble qui devait satisfaire les envies musicales des Allemands, notamment du terrifiant docteur Mengele.

Pour cette venue, Hélios Azoulay avait écrit pour Violette Jacquet-Silberstein *La Rêverie de Mengele*, une retranscription de *La Rêverie* de Schumann. Le musicien et compositeur rouennais jouera à nouveau avec son ensemble de musique incidentale cette pièce musicale. Un hommage à cette femme, née en Roumanie, qui s'était promis de « **faire comprendre la déportation** » jusqu'au bout de ses forces.

Pour ce cinquième concert, Hélios Azoulay poursuit une exploration de ce répertoire des musiques composées dans les camps de concentration. Cela fait six ans qu'il a entamé des recherches. Il ne faut pas voir là un devoir de mémoire mais un « **devoir d'apprentissage** », « *un travail de passage* », encore plus indispensable aujourd'hui. « *L'époque me rend triste. On voit se libérer une parole violente, inculte et barbare* ».

Avec l'ensemble de musique incidentale, Marielle Rubens, Jonathan Benichou et

Pablo Schatzman, Hélios Azoulay interprétera « *un répertoire touchant, **héroïque**, tendre, un répertoire nourri du souci de réfléchir à un drame et aux raisons de ce drame. C'est un sujet immense et labyrinthique où on ne peut pas trouver le sens, où on ne peut pas être à la recherche de la vérité. Ce sont des faits que l'on n'expliquera jamais. Il y a cependant au centre de tout cela une espèce de noirceur, d'horreur, de terreur* ».

Le programme du concert est composé de berceuses destinées aux enfants, de chansons françaises, polonaises et tchèques, des quatuors à cordes qui « *chantent le secret des baraques et portent le parfum de la clandestinité* ».

- Jeudi 8 mai à 20h30 à la salle Sainte-Croix-des-Pelletiers à Rouen. Concert gratuit. Réservation au 02 32 08 13 90.
- Mercredi 14 mai à 20h30, dimanche 15 juin à 17h30 au théâtre de la Vieille-Grille, 1, rue du Puits de l'Ermite à Paris (Ve arrondissement). Tarifs : 20 €, 15 €. Réservation au 01 47 07 22 11 ou à vieillegrille@gmail.com